

Lieux de vie, lieux d'envies...

L'abbé Liétard de Gembloux, canonisé en Saint-Guibert en 1110, a fructifié les terres situées au quartier des trois burettes. Douze mille personnes ont assisté à la procession des reliques du Saint le 18 avril 1123. Mont-Saint-Guibert jouit alors des droits de Gembloux. Mont-Saint-Guibert devient commune en 1795.

L'histoire rappelle que Mont-Saint-Guibert a longtemps souffert de la rivalité entre le comte de Namur le duc de Brabant. Le village fut incendié en 1185 et encore en 1489 lors de la guerre entre Maximilien d'Autriche et les Brabançons.

Le 1er octobre 1795, Mont-Saint-Guibert devient commune. Son économie était agricole. Au début du XXe siècle, une importante papeterie et la brasserie Grade, où l'on fabriquait la Vieux-Temps, s'installent. Toutes deux ont disparu. Mont-Saint-Guibert a rebondi avec l'ouverture d'un parc scientifique situé à proximité de Louvain-la-Neuve. La décharge a aussi rythmé la vie des Guibertins. Le centre du village est constitué de petites placettes très vivantes, à l'origine de la convivialité qui y règne.

Etonnant

Les habitants de Mont-Saint-Guibert ont longtemps été considérés comme des gens ambitieux: «Avant la guerre, les dames qui allaient faire leurs courses sans chapeau étaient considérées comme rien», explique Renée Tricot. Les gens de La Fosse ont appelé les Guibertins «Les Mougneux de carottes»: «Ils faisaient alors de leur nez mais n'avaient rien en poche. Quand ils prenaient le train pour aller travailler, ils se curaient les dents pour faire croire qu'ils avaient mangé de la viande alors qu'ils n'avaient consommé que des carottes».

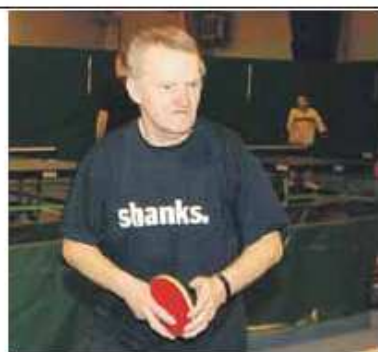


La Grand Place de MONT-SAINT-GUIBERT

Figure locale

André Regibeau travaille à l'UCL comme chimiste et physicien nucléaire. Il est arrivé à Mont-Saint-Guibert en 1972 suite au «Walen Buiten». Il a créé le club de tennis et est devenu président du tennis de table.

La vie d'André Regibeau a été rythmée par le sport: «J'ai pratiqué l'alpinisme, la spéléologie. J'ai fait du ski alpin et beaucoup de marche». Originaire d'Aywaille, il s'installe à Leuven pour travailler à l'université, comme chimiste et physicien nucléaire. Il arrive à Mont-Saint-Guibert en 1972 pour rejoindre l'UCL sur Louvain-la-Neuve: «Je travaille maintenant au service de contrôle des radiations, aussi pour IBA et IBT». A Mont-Saint-Guibert, il se branche sport en créant le club de tennis. Il s'inscrit au tennis de



table, qu'il avait tâté à Aywaille: «J'ai été champion de Belgique des interclubs de division 6 lors de ma première saison». En 2010, il est champion de Belgique en mixtes 60 ans avec Christiane Villers. Tous deux sont guibertins et comitards. André Regibeau en est le président.

Festivités

Cela fait plusieurs années maintenant que le RMC Pierreux de Didier Gelders organise fin septembre, la dernière manche du championnat de Belgique de motocross dans la sablière de Mont-Saint-Guibert: «Un circuit qui permet au spectateur de voir l'ensemble de la course», rappelle régulièrement Didier Gelders. Cette manifestation rassemble les meilleurs pilotes du moment. Ils sont suivis par plusieurs milliers de spectateurs. Avec la fédération wallonne, des courses de promotion pour les jeunes y sont également programmées.



Coup de jeunes

Le «Fiestival» a remplacé le cortège carnavalesque. Il hé des mouvements de jeunesse: «Nous voulions combler un manque d'accès à la culture. Nous avons accueilli 1.300 personnes en 2008. Les groupes musicaux et les spectateurs ont été ravis de leur participation». La 2e édition s'est déroulée en 2009 à la Sablière avec la présence de 2.000 personnes. Les jeunes ont remis le couvert cette année avec des animations pour enfants le samedi, une première soirée le vendredi, et deux scènes dont une de découverte le samedi soir.

